

LE SPECTATEUR

NAP. PAGÉ, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

CHAPEAUX

Allez acheter vos chapeaux, Capots imper-meable et parapluies

Joseph Coté
114 rue Rideau, Ottawa.
A la maison du bon marché

Agence d'Assurance CONTRE LE FEU

JOSEPH COTÉ est agent pour deux grands compagnies de première classe. La Guardian d'Angel terre et la Phoenix de Hartford, Conn. ainsi qu'assurant les compagnies Glasgow & London et a "Citizen".

BUREAU
114 Rue Rideau
OTTAWA.
LES TAUX SONT les plus BAS

L'ASCENSION DE Notre-Seigneur

Saint Bernardin de Sienne, dans son premier sermon pour la fête de l'Ascension, raconte qu'un pieux chevalier entre prit le voyage d'outre-mer, désirant visiter les lieux témoins des mystères du salut. Dans son dévot pèlerinage il débuta Nazareth. Bethléhem le vit ensuite, puis le Jourdain, Béthanie, le Désert, le Thabor; enfin il arriva à Jérusalem.

"Il s'achemina alors—dit saint François de Sales, qui raconte aussi cette délicieuse histoire—suivant partout les traces de son Bien-aimé: il le voit en imagination traîné çà et là, chez Anne, chez Caïphe, chez Pilate, chez Hérode, fustigé, bafoué, craché, couronné d'épines, présenté au peuple, condamné à mort, chargé de la croix, laquelle il porte, et, la portant, fait la pitoyable rencontre de sa Mère, toute détrempe de douleur, et des dames de Jérusalem pleurantes sur lui. Il monte enfin, ce dévot pèlerin, sur le Calvaire et il voit en esprit la croix étendue en terre, et Notre-Seigneur que l'on cloue pieds et mains sur icelle très cruellement. Il contemple comment lève la croix et le Crucifié en l'air, et le sang qui ruisselle de tous les endroits du divin Corps. Il regarde la pauvre sacrée Vierge toute transpercée du glaive de douleur, puis il retourne les yeux sur le Sauveur crucifié, duquel il écoute les sept paroles avec un amour nonpareil, et enfin le voit mourant, puis mort, puis recevant le coup de lance et montrant par l'ouverture de la plaie son cœur divin, puis ôté de la croix et porté au sépulchre, où il va, le suivant; enseveli son cœur auprès du corps de son Maître. Puis ressuscitant avec lui il va en Emmaüs... et enfin, revenant sur le mont Olivet, où se fit le mystère de l'Ascension; et là, voyant les dernières marques et vestiges des pieds du divin Sauveur, prosterné sur icelles, et les baisant mille et mille fois avec des soupirs d'un amour infini, il commença à retirer à soi toutes les forces de ses affections, comme un archer retire la corde de son arc quand il veut décocher la flèche; puis, se relevant, les yeux et les mains tendus au ciel: O JESUS! dit-il, mon doux JESUS! Je ne sais plus où vous chercher et suivre en terre. Hé! JESUS, JESUS, mon amour, accordez donc à ce cœur qu'il vous suive et s'en aille après vous là-haut. Et avec ces ardent paroles, il lança quant et quant son âme au ciel comme une sacrée saquette, que, comme un heureux archer, il tira au blanc de son divin objet."

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Le rapport du dernier exercice annuel de cette importante corporation est un document de plus haut intérêt, contrairement à ce que sont d'ordinaire les pièces du même genre. Voilà cinq ans que la voie principale de la compagnie fonctionne. Cette voie, avec ses tributaires, a fait \$20,241,000 de recettes durant les derniers douze mois.

L'an dernier, le surplus, après paiement des obligations de toute nature, était de \$3,345,000 et aujourd'hui le surplus forme un fonds de réserve de \$4,701,000. L'avenir se montre sous les couleurs les plus favorables pour la compagnie. Elle a déjà vendu, à cette époque de 1892, 143,000 acres de terres au Nord-Ouest, c'est-à-dire 47,000 acres de plus que durant toute l'année 1891.

Il y a là pour le Pacifique une cert'itude d'augmentation de trafic. Les affaires de la compagnie sont aussi prospères qu'elle peut le désirer, et pour peu que cette prospérité continue, le Pacifique canadien sera avant peu d'années, la corporation la plus puissante du Nouveau-Monde, se reliant d'un côté à l'Europe et de l'autre à l'Asie par des services de steamers à grande vitesse. Nous verrons probablement avant longtemps un voyageur s'embarquer à Liverpool et débarquer à Hong-Kong ou Yokohama, et vice versa, en trois semaines.

Les membres de la compagnie doivent assurément se féliciter hautement de se trouver à la tête d'une entreprise aussi grande et d'un aussi beau rapport.

L'ŒUVRE EST CHEVÉE!

Enfin son œuvre est achevée! Chantons le vainqueur immortel! L'humanité, par lui sauvée, S'élève avec lui vers le ciel! Jésus, que ne puis-je te suivre, Emmène-moi! emmène-moi! C'est dans le ciel que je veux vivre, Auprès de toi, auprès de toi!

Au moment de quitter le monde Il rassemble encor ses amis, Et, pour son Église qu'il fonde, Leur donne les pouvoirs promis.

Il bénit la foule et s'élance Dans un nuage lumineux; V. H. V. H. Roi qui s'avance! Venez, phalanges des Cieux!

LA VIE EST ROSE

Des rayons du matin Déjà le ciel se dore, Nous reste-t-il du vin Qu'il nous faut boire encore? Qu'il soit doux, qu'il soit vieux, Cela n'importe guère. A mon refrain joyeux Qui brille dans mon verre.

Entendez-vous, etc.
Buvons à la gaieté! C'est le refrain de l'âme; Buvons à la santé, Du vin qui nous enflamme. Et chantons des refrains Comme autrefois nos pères, Dans leurs joyeux festins, Enchantés de nos mères.

Entendez-vous, etc.
ALFRED DE MUSSET.

Entendez-vous, etc.
ALFRED DE MUSSET.

Législature Provinciale

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec, 18.

Suite

SEANCE DU SOIR

BILLS PRIVÉS

La Chambre se forme en comité général pour étudier le bill de M. Tessier, amendant les lois relatives à la corporation de la cité de Québec et aussi un bill de M. Morris pour remettre en vigueur et modifier la loi constituant en corporation la compagnie du chemin de fer de Lachine et Hochelaga. Ce dernier bill est lu une troisième fois et adopté.

SITE DU DÉBAT SUR LE CONSEIL LÉGISLATIF

M. DESCARRIERS reprend le débat sur l'abolition du Conseil législatif. Il s'applique à démontrer l'importance de la mesure proposée et les dangers de détruire une partie de l'œuvre de la Confédération. Les élections viennent d'avoir lieu, dit-il. L'abolition du Conseil n'a pas été discutée devant le peuple; nous n'avons pas reçu pour mandat de modifier la constitution et nous ne devons pas prendre sur nous la responsabilité de le faire.

M. DECHENE—La mesure présentée par M. Morris et M. Hackett, conservateurs, n'est pas une question de parti mais une question libérale. Au moment où le gouvernement est à la veille d'imposer la taxe directe, allons-nous continuer à nous payer luxe d'une chambre législative tout à fait inutile. Il y a même la nomination de M. Murphy au Conseil. Il dit que nous avons trop de gouvernants dans le pays. Conseillers municipaux, commissaires d'écoles, marguilliers, conseillers de comtés, députés provinciaux, conseillers législatif, députés fédéraux, sénateurs, c'est beaucoup trop.

M. Girard dit qu'à la dernière élection, son adversaire lui faisait la lutte sur le terrain suivant: Les électeurs ne devaient pas voter pour M. Girard, parce qu'il appuyait la politique d'un chef appartenant à un corps inutile et dangereux, le Conseil législatif. Malgré cela, lui, M. Girard, a été élu et il doit se soumettre au désir de ses électeurs qui sont en faveur du maintien du Conseil législatif.

M. TURGEON fait la comparaison entre la chambre des lords qui représente la noblesse et est indépendante du Peuple, le Sénat des États-Unis qui n'est pas choisi par l'exécutif, et le Conseil législatif de Québec qui est choisi par l'Assemblée législative. Le Conseil, dit-il, n'est d'aucune utilité puisqu'il représente absolument les mêmes idées que la majorité des députés de la Chambre.

L'honorable M. CASGRAIN—Le temps n'est pas venu de se prononcer sur une question aussi importante. Si le Conseil législatif coûte si cher aujourd'hui, c'est que, depuis cinq ans, il a subi l'influence néfaste de l'Assemblée législative et du gouvernement. Le régime de gaspillage de M. Mercier ayant cessé le Conseil comprendra, lui aussi, la nécessité de pratiquer l'économie.

On n'a pas donné une seule bonne raison, à part celle d'économie, pour justifier l'abolition du conseil. La question n'a pas été discutée devant le peuple, et nous ne devons pas la trancher sans le consulter.

M. CASGRAIN défend avec succès la conduite du Conseil en 1879, conduite que le peuple a approuvée. M. FITZPATRICK est en faveur de l'abolition du Conseil, parce que c'est un article du programme libéral; mais si on lui prouve que cela nous conduirait à l'union législative, il sera prêt à modifier son opinion.

L'honorable M. PELLETIER proteste contre l'assertion que vient de faire M. Fitzpatrick que le peuple de la province de Québec ne comprend pas le rouage politique. Il cite à ce propos les paroles d'un gouverneur-général qui avait dit que la province de Québec était le plus beau fleuron de la couronne britannique. Il dit que le Conseil ne votera jamais sa déchéance et que toutes les décisions que les députés pourraient adopter au sujet de l'abolition sont complètement inutiles. Si

L'abolition du conseil est un article du programme libéral, pourquoi le parti libéral de la Chambre haute qui a encore la majorité, ne vote-t-il par lui-même sa proche déchéance?

A 11 heures, une division étant prise donne le résultat suivant: Pour—MM. Bernatchez, Déchene, Fitzpatrick, Gillies, Girouard, Gladu, Gosselin, Hackett, Laliberté, Lussier, Marchand, Morin, Moris, Parent, Savaria, Sainte-Marie, Testier (Pomoni), Tessier [Rimouski], Turgeon, Total, 19.

Contre—MM. Allard, Augé, Beau, Ben, Beauchamp, Bédard, Carby, Caron, Cartier, Casgrain, Châteaufort, Cholette, Coincoy, Descairies, Doyon, Duplessis, E. Land, Flynn, Girard (Lac Saint-Jean) Greig, Grenier, Hall, Kennedy, King, Lacouture, McDonald, McIntosh, Magnan, Marion, Martineau, Nantel, Normand, Panneton, Parizeau, Pelletier, Petit, Poirier, Rioux, Simpson, Spencer, Talbot, Têtu, Têtu, Villeneuve, Total, 43. M. Turgeon demanda alors la permission de retirer son bill ayant trait également à l'abolition du Conseil, ce qui lui est accordé, et la séance est levée à minuit.

Une des choses qui font la renommée de Hamilton est le fait qu'il y existe une manufacture pour le célèbre tabac "Myrtle Navy". Certaines personnes croient que la confection du tabac en torquette est une affaire de peu d'importance; pour eux, une visite à travers l'établissement les convaincra au contraire. La sont des presses hydrauliques, ailleurs des presses à vis en fer toutes d'une force énorme, il y a aussi des engins à vapeur et plusieurs autres pièces de machineries importantes.

AVIS

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'OTTAWA

UNE SESSION

De la Cour du banc de la Reine

ayant juridiction Criminelle dans la dite Province, sera tenue au Palais de Justice à Alymer dans le dit District d'Ottawa,

Vendredi, le dixième jour de Juin prochain à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence, je donne Avis à tous Magistrats, Juges de Paix, Coronaires, Constables, Huissiers et autres ministres de la Justice dans le dit District, dont le devoir est d'assister à la dite cour du Banc de la Reine, d'être là et alors présents en personne pour faire ce qui leur sera ordonné.

LOUIS M. COUTLEE
Bureau du Shérif } Shérif
Alymer, Mai 14 1892 }

AVIS

On me rapporte qu'il se vend beaucoup de boissons enivrantes le dimanche par les hôteliers et restaurateurs et que plusieurs des marchands se permettent de vendre au verre et à la petite mesure, lorsqu'ils n'ont pas le droit de vendre moins qu'une chopine impériale. Il fut de toute nécessité que ces infractions à la loi disparaissent, ainsi, que les coupables cessent immédiatement s'ils veulent éviter d'être poursuivis.

D. C. SIMON.
Percepteur Revenu Provincial, Hull.

Dr Alex. OUMET,
MEDECIN et CHIRURGIEN,
111, rue Principale, Hull,
Spécialité.—Maladies des femmes et des enfants, etc.

3 APPLICATIONS ENLEVENT RADICALEMENT LES PEaux MORTES.

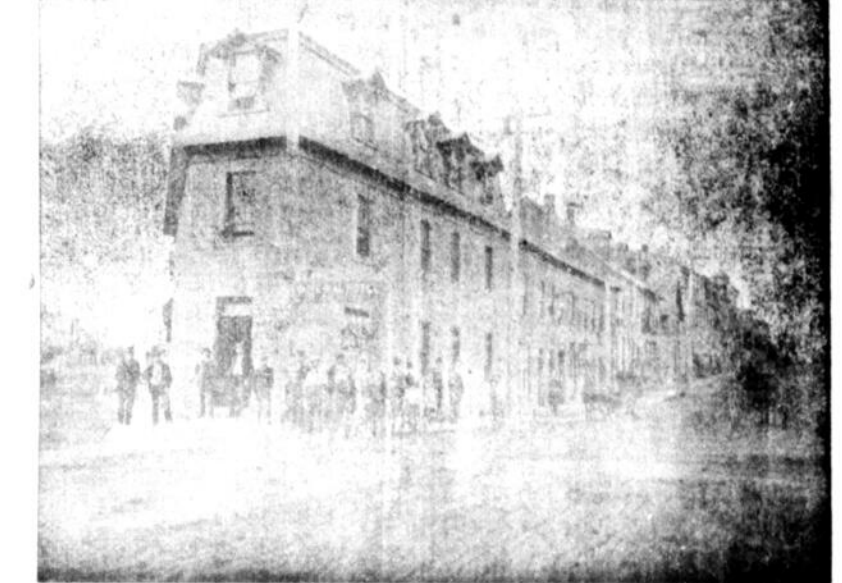
ANTI-PELLICULES

D. L. CAVEN. Restaure les cheveux à leur couleur primitive. Nettoie le cuir chevelu. Assouplit les cheveux et provoque la croissance.

Garanti

HOTEL IMPERIAL J. GOVETTE, Prop.

Plus des rues Principale et du Lac, Hull.



Cet Hotel le mieux Equipé de la ville offre tout le confort desirables au public voyageur.

NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT. En frottant sur la main du chimiste qui, après s'être lavé à découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait innocente et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon naturelle sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poil sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses merites. Les **MESSEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" 21 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite libéralement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est honoré et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio**. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de nuit, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grande et petite et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salote ou commission sur agents.

127 Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LITTLE SAFF & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**

N. B.—Nous avons employé le **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** et nous l'avons trouvé tel que recommandé.

N. B. PAGE, Ed.

ALP. GRATTON C'EST POUR RIEN

Du moins ceux qui l'ont essayé s'accordent à le dire. EN PORTRAIT AU CRAYON vous un magnifique et très original. SEULEMENT \$6. Le crayon est un portrait de première qualité, comme vous en verrez un échantillon à l'exposition pour la commodité de la perspective.

Chaque boîte de crayons de notre grande réputation est limitée, hâtez-vous d'en acheter. Ce n'est pas tous les jours que vous pouvez obtenir un portrait de \$10 pour \$6.

ALP. GRATTON, Photographe
111, rue Principale, Hull.

CAUTION.

Chaque torquette du **MYRTLE NAVY!** est un remède sûr et efficace. **COOK & HALL, 111, rue Principale, Hull.**

Ouvrage de fantaisie

PEINTURE DE FLEURS
Leçons de Peinture.—Matin, de 9.30 hrs. à 12.20. Après-midi, de 2 à 5 hrs. Les élèves prenant l'instruction pendant ces heures recevront 3 heures d'enseignement pour la même somme de 50 centins. Par leçons d'une heure, 25 centins. 196, RUE PRINCIPALE, HULL.

Dr Alex. OUMET,
MEDECIN et CHIRURGIEN,
111, rue Principale, Hull,
Spécialité.—Maladies des femmes et des enfants, etc.

Habits de Première Communion

Bryson, Graham & CIE.

HABITS

Première Communion

BRYSON GRAHAM & CIE ont un magnifique étalage d'HABILLEMENTS de PREMIERE COMMUNION pour GARÇONS.

Rappelez-vous que nous vendons ces habillements à nos pratiques au même prix que les autres marchands les achètent pour les revendre.

Bryson, Graham & CIE.

Pius gros marchands de habits d'Hommes et de garçons,

Chapeaux, Chaussures, etc.

141-148-148-150-152 et 154

RUE SPARKS.

Département de Groceries: 33 & 35

RUE O'CONNOR.

OTTAWA.

Hautes Nouveautés

Département des Dames

Assortiment complet Nouveautés du Printemps

DEPARTEMENT des MESSIEURS

TWEEDS, SERGES, ETOFFES à PARDESSUS de PRINTEMPS, VENANT DES MEILLEURES MANUFACTURES

ANGLAISES, FRANÇAISES, ALLEMANDES ET AMÉRICAINES

Un tailleur est employé à l'établissement. Coupe garantie

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Venant d'être reçus

Un stock considérable de Chapeaux pour Messieurs et Jeunes Garçons dans les derniers goûts. Une spécialité dans les Chapeaux pour les enfants qui feront leur première Communion, depuis 50 cts. en montant.

Une visite est sollicitée AU MAGASIN POPULAIRE

P. E. CARON & Frères Nos 114 et 116 rue Principale HULL.

"LE SPECTATEUR" MARDI 24 MAI 1892

Question de Haute Importance

Nos marchands de Hull agitent de ce temps-ci une question d'une très grande importance, dont le commerce, et partant la ville, bénéficieraient beaucoup si jamais elle peut être réalisée.

M. P. H. Durocher pour un, appuyé par les gens d'affaires les plus en vue de cette ville et les principaux commerçants du Comté d'Ottawa font signer une pétition qui devra être envoyée à Ottawa, à l'hon. Ministre M. Chapleau, le priant d'établir à Hull, pour la commodité d'un immense public commercial, une maison de douanes, un entrepôt pour recevoir et livrer les nombreuses marchandises, qui arrivent de ports étrangers en destination de Hull.

Personne ne doutera de la légitimité des prétentions de nos marchands, pas même l'hon. Ministre des douanes, nous en sommes convaincu. La seule raison que pourrait invoquer le gouvernement pour refuser à Hull ce que d'autres villes de moindre population et d'importance possèdent déjà, c'est une économie de deniers, et nous ne croyons pas que cet argument vaille quand il s'agit de satisfaire aux demandes de 60,000 âmes.

Des gens de haute position commerciale comme MM. Eddy, Hurdmann, Wright, Durocher, Barrette, Fisher, McLaren, Gilmour etc etc qui trafiquent constamment avec l'étranger éprouveraient beaucoup de satisfaction à pouvoir recevoir, le jour même, dans leur propre ville, des marchandises après lesquelles ils sont souvent obligés d'attendre un jour ou deux à Ottawa.

Le commerce de Hull est assez florissant, croyons-nous, et les importations en valent assez la peine pour que l'hon. Ministre des Douanes prenne en sérieuse considération la requête qui lui sera bientôt remise par les principaux citoyens de Hull.

Nous pouvons citer vingt-cinq raisons favorables à l'adoption du nouveau projet, tandis que nous ne voyons pas une seule raison valide qui puisse empêcher le gouvernement de faire construire à Hull, où d'y louer des bureaux propres à la réception et la livraison des articles importés.

Nous croyons que justice sera rendue, et que la ville de Hull pourra encore jouir avant longtemps des bienfaits du gouvernement conservateur.

Le gouffre financier

SITUATION DÉPLORABLE

Nous commencerons dans notre prochain numéro la publication du discours sur le budget, prononcé la semaine dernière par l'honorable M. Hall.

Ce discours fait le plus grand honneur au trésorier qui s'est trouvé en face d'un labour écrasant, et qui s'en est tiré avec un plein succès.

La situation telle que nous le révèle le discours budgétaire est effrayante. On peut le résumer ainsi: Nous avons une dette brute de \$35,000,000; une dette nette de \$24,000,000, y compris une dette flottante de \$8,000,000, ou près de \$13,000,000, si l'on calcule l'emprunt de \$4,000,000, comme un emprunt temporaire; un montant d'intérêts de \$1,400,000 à payer annuellement sur notre dette publique; un chiffre de dépenses ordinaires de \$4,430,907 pour 1891-92; un chiffre de revenu de \$3,392,106, seulement; un déficit ordinaire de \$1,044,801.

Voilà la situation. M. Hall n'a rien dissimulé. Il a tout révélé, tout dit; il a exposé devant la chambre la profondeur du mal, et il a annoncé qu'il proposerait un remède d'ici à quelque temps.

Il est évident, en effet, que les choses ne peuvent continuer ainsi. Il faut hausser le revenu et diminuer la dépense. Le gouvernement a commencé à diminuer les dépenses. Mais elles ont augmenté de \$1,000,000 depuis quatre ans. On ne peut retrancher cela d'un seul coup. Il est plus facile de créer une augmentation que de la faire disparaître subitement. Il faudra donc augmenter le revenu. Nous allons étudier à fond cette situation pour le bénéfice de nos lecteurs.

Chaussure à son pied

Durant la dernière lutte emboitant le pas derrière les membres du gouvernement de Boucherville, les conservateurs préchaient l'économie et différant en cela des libéraux ils ont préché par leur exemple lorsque le peuple les a ramenés au pouvoir. Tous les jours, les dépêches de Québec nous apprennent quelque nouvelle mesure prise par le gouvernement pour économiser: suppression de certaines charges, diminution des salaires, etc., etc.

Les libéraux qui passent leur temps à faire une opposition systématique à nos amis, essaient d'entraver la marche laborieuse du gouvernement en ce sens. L'autre jour un député de la gauche croyant embêter les membres du cabinet de Boucherville fit une interpellation par laquelle il demandait si le gouvernement avait l'intention — puisqu'il voulait pratiquer l'économie — de diminuer le salaire des ministres. L'honorable M. Taillon répondit au finaud de la gauche: "Non; mais nous nous contenterons de ce que la loi nous accorde".

Décrire la tête du malencontreux député à cette réponse est tout aussi impossible que de dire jusqu'à quel point l'enthousiasme éclata dans toute la chambre et jusque dans les galeries.

C'est cela, nos ministres vont se trouver satisfaits de leur salaire et ils n'inventeront pas de ces fameux scandales qui ont vu le jour sous la défunte administration Mercier.

Pardinez pour une économie, en voilà une.....

Au sujet du Roi des Oubliettes

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

La semaine dernière deux articles ont paru dans votre journal pour recommander à la population de notre cité la séance, qui sera donnée ce soir même par le "Cercle dramatique de Hull". Permettez-moi de venir, à mon tour, demander l'hospitalité de vos colonnes pour me joindre à vos deux correspondants, en faisant connaître les impressions que m'a laissées la grande répétition faite avant-hier. Par faveur spéciale j'ai été du nombre des heureux privilégiés qui ont assisté à ce que je puis bien appeler la préparation immédiate d'une belle et bonne soirée. Je puis prédire, sans crainte de me tromper, le succès le plus certain et le plus complet aux acteurs du Cercle dramatique, s'ils apportent le même entraînement, le même naturel, la même aisance dans l'exécution de leurs rôles respectifs. Rarement notre population a eu, j'en suis sûr, la bonne fortune d'assister à une représentation aussi belle et aussi émouvante, et elle serait, à mon avis, digne de blâme, si elle ne profitait de cette occasion vraiment unique de se récréer d'une manière aussi agréable qu'utile. J'ai tout vu, tout suivi, tout entendu; cependant je me propose bien d'être présent encore ce soir; et, s'il plaisait à nos jeunes acteurs de répéter plus tard le Roi des Oubliettes, je ne pourrais que succomber à la tentation de venir l'entendre pour la troisième fois.

Citoyens de Hull, qui allez bien loin quelquefois chercher la distraction, le plaisir, l'amusement, il vous sérait mal de vous éloigner aujourd'hui. Soyez donc à la Salle de l'Œuvre de la Jeunesse ce soir à huit heures, et je vous promets trois heures d'émotion et de jouissance, au spectacle de la fidélité et de la vertu aux prises avec la trahison et la scélératesse, celles-là l'emportant finalement sur celles-ci, mais après la lutte la plus acharnée qui se puisse imaginer.

Un mot maintenant à mes amis les jeunes acteurs. Ils ne m'en voudront pas, je l'espère, si je me permets de leur donner un conseil, non pas que j'aie la prétention de me croire leur supérieur ou même leur égal en ce qui touche à l'art dramatique, mais parce qu'on peut-être bon critique tout en étant mauvais acteur. D'ailleurs je n'ai en vue, en tout ceci, que de les aider à se rapprocher encore davantage de ce qui me semble, à moi, la perfection. Quand on parle en public, il faut aller bien lentement, sans que l'auditeur puisse tout saisir pour le moindre effort, et par conséquent être ému, touché, intéressé. Sous ce rapport quelques acteurs, bien que sachant parfaitement leur rôle, ont un débit qui me paraît trop rapide; et

c'est là ce qui me fait craindre que leurs paroles n'arrivent un peu confuses au fond de la salle, et que le spectateur ne puisse suivre l'intrigue qu'avec beaucoup de peine et de difficulté. Un écrivain de grand mérite a dit avec raison: "Le français dans les mots demande à être respecté"; pour moi qui n'ai aucune prétention littéraire, je dirai à mes jeunes amis du "Cercle dramatique": "La grammaire à son tour veut être respectée. Appliquez-vous dès lors à parler avec pureté et même avec élégance, en évitant ces liaisons choquantes que l'on tolère quelquefois dans la conversation, mais que l'on ne peut supporter dans le débit, et vous aurez atteint ce qui me semble pour vous la perfection. Comme vous le voyez, messieurs et amis du Cercle, mes remarques ne portent que sur les choses secondaires; toutefois veuillez en tenir compte, et votre succès, ce soir, n'en sera que plus complet et surtout plus éclatant.

Un mot encore, Monsieur le Rédacteur, et j'ai fini. M. Edward Gleeson, du Collège d'Ottawa, avait daigné venir à la répétition, et il nous a bien prouvé, dans les entr'actes, la vérité de ce que l'on a dit de lui dans le programme de la soirée. Son habileté à manier la barre est simplement merveilleuse. Quelle souplesse de membres, quelle sûreté de coup d'œil, quelle dextérité dans les mains il possède pour saisir cette barre au vol, pour ainsi dire, et lui faire accomplir avec grâce et rapidité les évolutions les plus difficiles! Les applaudissements ne lui ont pas fait défaut, et jamais, à mon sens, ils ne furent mieux mérités. L'adresse de M. Gleeson n'a pas été moindre dans le jeu des manœuvres; au reste, j'invente mes concitoyens de Hull à venir juger par eux-mêmes si j'ai parlé en ami de la vérité ou en flatteur désireux d'obtenir des faveurs du genre de celle que m'a faite le Cercle dramatique en me permettant d'assister à la répétition du "Roi des Oubliettes". Agréez, M. le Rédacteur, etc.

SPECTATEUR.

REVUE GÉNÉRALE

M. Sproule a donné avis qu'il proposerait, demain aux Communes l'abolition du harsard.

Samedi dernier, était le 19em anniversaire de la mort de Sir Georges Etienne Cartier.

Le Sénat est ajourné au 31 mai, la Chambre des communes, à mercredi; l'Assemblée législative, à vendredi.

Une irrégularité dans l'émission du bref a fait changer la date de l'élection de Beauharnois. Les candidats seront mis en nomination le 31 mai et la votation se fera le 7 juin.

Le conseil de l'Instruction publique, nous apprend une dépêche, a siégé jeudi et vendredi au parlement. Tous les évêques de la province de Québec étaient présents.

Sir John Thompson a annoncé à la Chambre, hier, qu'il proposerait la seconde lecture du bill de redistribution des sièges électoraux, vendredi prochain.

Le bref pour l'élection fédérale pour le comté de l'Assomption, rendu nécessaire par l'invalidation de l'élection de M. Gauthier, est lancé. La mise en nomination a lieu le 31 mai, et la votation le 7 juin.

Tous les politiciens des deux partis paraissent être satisfaits du choix des membres de la commission, les honorables juges Routhier et Tait, pour s'enquérir des accusations portées contre le maître général des postes.

Les deux commissaires sont deux magistrats d'une habileté incontestable et dont l'intégrité ne saurait être mise en suspicion.

MORT SUR L'ÉCHAFAUD

Deeming, le Jacques l'éventreur, qui a causé tant d'émoi par ces meurtres répétés à Londres et en Australie a expié son crime sur l'échafaud hier matin à 10 heures et une minute à Melbourne, Australie. Nos lecteurs connaissent la longue série de crimes imputés à ce malheureux. Dès 7 hrs, hier matin le géolier de la prison de Melbourne avertit Deeming d'avoir à se tenir prêt.

Il s'est préparé lentement, faisant preuve de beaucoup de calme, sans cependant vouloir poser à l'esprit fort. Il a évoué la plus grande partie des crimes qui lui sont imputés mais a nié être l'auteur des meurtres de Rainhill.

Une foule nombreuse assistait à l'exécution. La chute a été de 7 pieds et la mort instantanée. Deeming fut certainement un des meurtriers les plus extraordinaires de notre époque.

CORRESPONDANCE

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Comptant sur votre obligeance, j'espère que vous voudrez bien publier dans votre journal les quelques remarques suivantes.

Bien que la population de la ville de Hull ne soit pas aussi considérable que celle de la cité d'Ottawa, sa voisine, il est cependant constaté que la construction d'un hôpital serait à désirer.

Parfois l'on se demande pourquoi nos hommes d'affaires et ceux qui ont quel souci du bien être de leur communauté, n'ont pas agité avant au, l'ordre de cette importante question de bâtir un hôpital où nos malades seraient recueillis et soignés, où seraient reçus nos infirmes et nos invalides, où viendraient demander les secours de l'art les malades de nos campagnes environnantes.

En temps d'épidémie, la ville de Hull est à la merci des Hopitaux de la ville d'Ottawa. Nos malades y sont loin de leurs amis; ne croit-on pas qu'il serait temps de remédier à ce triste inconvénient?

Tout le monde admet combien il est difficile de persuader les parents d'isoler un malade atteint d'une maladie contagieuse et de lui faire prendre le chemin de l'hôpital. Cependant il arrive trop souvent hélas! que le médecin ait l'impérieux devoir d'exiger et de la famille et du malade ce sacrifice, sans quoi la vie de milliers de citoyens peut être mise en danger par la contagion.

En ayant un hôpital à Hull, le médecin de la famille pourrait continuer d'y voir le malade confié à ses soins; puis les infirmiers pourraient être mis sous sa surveillance journalière. La famille elle-même pourrait avoir un des soins pour soigner plus attentivement le pauvre interné.

Si vous désirez la paix, préparez-vous à la guerre disent les puissances; si vous voulez éviter une épidémie, bâtissez un hôpital, nous pourrions nous pas dire, nous médecins aux villes même moins peuplées que Hull.

L'intérêt public exige impérieusement que nous nous occupions sérieusement de la construction d'un Hôpital dans les limites de notre cité; la prudence nous impose le devoir de prendre les moyens d'en assurer l'exécution à bref délai, et il faut espérer que notre généreuse population saura s'imposer les sacrifices nécessaires. Il y va de la sûreté générale.

Trop souvent déjà les médecins de Hull ont eu à combattre les désastreux effets de la dyphthérie, et à redouter la contagion de cette terrible maladie, ici et ailleurs les bureaux de santé sont parfois impuissants à envoyer le mal à éviter la contagion surtout si les hopitaux sont vides.

Je n'ose pas à croire que notre estimable député à Québec, Monsieur le Notaire Tétreau, se chargerait volontiers d'une requête de nos citoyens demandant au gouvernement de Québec un aide pécuniaire pour donner suite au projet que nous préconisons.

Pourquoi M. le rédacteur n'inviteriez-vous pas les citoyens à se rendre auprès de notre député pour le prier de prendre sous son influence protection ce projet d'un Hôpital à Hull et de l'inviter à prendre les moyens nécessaires pour en assurer la réalisation.

J'ai bien l'honneur d'être avec considération, Votre dévoué

A. OUMET M. D.

Hull 23 Mai 1892.

AVIS

AVIS est par le présent donné aux personnes endettées envers le Dr L. G. Routhier à venir régler ou prendre des arrangements avec le soussigné, d'ici ou 15 juin courant. Les personnes qui ont reçu des comptes et qui ne se sont pas acquittés seront poursuivies suivant la loi à l'expiration du délai.

Par ordre, du procureur, S. B. SIMON, Coïn des rues Alfred et Inkerman, Hull 13-5-92-1m.

DECES

A Hull, le 23 courant, à l'âge de 19 ans et deux mois. Marie-Joséphine Larivière, enfant de M. Michel Larivière, ci devant de Hull.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8hrs. Le convoi quittera la résidence de M. Amédée Sabourin, rue du Pont, à 7.30 pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.

N'OUBLIEZ PAS Le nouveau Magasin

de Marchandises seches

D. A. DÉCOSSE

Coin des rues Principale et de l'Eglise

Toujours en magasin les marchandises les plus nouvelles à des prix extrêmement réduits.

Une visite est sollicitée.

2-5-92-1a.

ALP. COUTURE

HORLOGER et BIJOUTIER No. 96 rue Principale, Hull.

L'on trouvera à ce magasin toutes les dernières nouveautés en MONTRES en or et en argent, pour dames et messieurs, JONES, BAGUES, HORLOGES, LUNETTES. Un choix magnifique d'Argenteries, consistant en MARINADIERS, SUCRIERS, BEURRIERS, Corbeilles en verre d'Inde, couteaux, montres sur Argent, SÈRES à diner, à thé, COURTOIS, CURETTES et FOURCHETTES en argent, etc. tout est vendu à des prix défiant toute compétition.

Les Sets en or pour Dames et Messieurs sont ce qu'il y a de plus joli. Attention toute spéciale apportée à la réparation des montres, bijoux, etc. Jones de MARIAGE faits sur commande.

Nous vous recommandons d'aller faire une visite à ce magasin pour vos cadeaux de fêtes et nous vous garantissons une satisfaction complète dans l'achat de vos marchandises.

N'oubliez pas l'adresse.

ALP. COUTURE, 2-5-92-6m. No. 96 rue Principale

T. ST-JEAN

Marchand de Chaussures

coin des rues

ALBERT ET BRITANNIA, HULL

En magasin, l'assortiment le plus complet et le plus considérable que l'on puisse voir dans aucun magasin de la ville.

Chaussures pour hommes, femmes et enfants, venant des meilleurs manufacturiers, vendues à des prix qui défient toute compétition. 4-5-92-6m.

"HUB" RESTAURANT

Jos. Gravelle, Prop. Nos. 103 1/2 et 104 rue Principale, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix. — 2-5-92-1a

Première Communion

Livres de prières, Chapelets, souvenirs de lère Communion et articles de piété à la Librairie Ste-Anne.

No. 106 rue Principale, Hull.

DELLE ELENORE SEYMOUR, 2-5-92-1a.

H. LAROCQUE

marchand de

Chaussures de choix

Pour

HOMMES FEMMES et ENFANTS

Une spécialité dans les chaussures fines. Les chaussures achetées sont remises gratuitement.

H. LAROCQUE,

2-5-92-6m.—No. 88 rue Principale, Hull.

A. E. LEBLANC

TANNEUR ET SELLIER

coin des rues

WELLINGTON ET DU PONT, HULL

Ouvrage de commande, une spécialité. Harnais simples et doubles confectionnés avec des matériaux de première classe. Réparages de tous sorts.

Satisfaction garantie.

4-5-92-6m. Prix modérés

E. CARRIERE

MARCHAND - ÉPICIER

coin des rues

VICTORIA ET BRITANNIA

PROVISIONS ET GRAINS

Seul magasin où les achats s'élevant à \$25.00 donnent droit à un prix de faveur en engrais ou en vaisselle de la valeur de \$3.00. On accorde un escompte de 5 pour cent. 4-5-92-6m.

AVIS aux INTÉRESSÉS

Je soussigné, désire donner connaissance aux intéressés que le bail du matériel du journal "LE SPECTATEUR" existant entre le soussigné et Napoléon Pagé, de la cité de Hull, imprimeur et éditeur-propriétaire du "SPECTATEUR" n'expirera que le 23 mai 1894.

En conséquence, tout avancé ou rumeur à ce contraire doit être regardé comme faux.

(SIGNÉ)
C. B. MAJOR.

TRIBUNE LIBRE

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je compte sur votre bienveillance pour suppléer un peu à un compte-rendu de la Revue de Musique des élèves de la Congrégation Notre-Dame d'Ottawa, publié dans le *Canada* et le *Free Press*, la semaine dernière.

Ce rapport fut "communiqué" et je ne voudrais pas le moins du monde déplaire à son auteur si je me permets de relever quelques incorrections. Vu la précipitation avec laquelle se font généralement les rapports de ce genre, vu encore l'inexactitude des renseignements, le nombre des détails, l'embaras des noms, etc.—il est difficile d'en trouver de parfait. Mais dans un compte-rendu d'un cours dans lequel on doit citer la plus grande exactitude et donner les premières places à qui de droit, puisque c'est là, après tout, la seule récompense des élèves qui se disputent noblement l'honneur du rang. Les noms, tels que nous les liions dans le dit rapport, ne donnent rien au vrai mérite, c'est-à-dire qu'ils sont disposés d'une manière tout à fait regrettable, si l'on considère que le nom de l'élève qui a le plus brillé à la revue, et dont le talent d'artiste méritait une mention toute spéciale, est confondu avec celui des élèves plus jeunes, dont les aptitudes promettent beaucoup, c'est vrai, mais qui n'en sont qu'à leur premier succès. Cette revue, que les Révérends Sœurs donnent annuellement, est un des meilleurs concerts auxquels le public d'Ottawa soit convié, et d'après les rapports des années précédentes, et d'après l'opinion de tous ceux qui savent apprécier la belle musique, nous avons donné la place d'honneur à une élève dont le concert doit être fier; et nous nous étonnerions si Mlle B. Chevrier n'eût pas soutenu, cette année, la grande réputation d'artiste qu'elle s'est faite durant les dernières années: ceux qui n'étaient point à la revue, pourraient en douter en lisant le compte-rendu déjà publié. Quant à ceux qui s'y trouvaient, leur appréciation suffit, et cette légère rectification leur donnera du moins la satisfaction de voir les premiers tout aussi bien renseignés.

Si je n'étais de votre bonté, M. le Directeur, je ferai une rapide énumération des noms des élèves qui se sont particulièrement distingués à la revue Musicale du 9 mai, par ordre, non d'âge, mais de mérite: Melle B. Chevrier, E. Kenny, J. Chapleau, M. Clancy, E. Cornélius, B. Léveillé, N. Dougherty, G. Sims. Quant aux autres, qu'il suffise de dire qu'elles n'ont pas peu réussi, elles aussi, dans leurs morceaux respectifs.

UN AUDITEUR.

Ottawa, 22 mai 1892.

Mort d'un Canadien dont le nom est célèbre

CHICAGO 22.—Un citoyen bien connu du vieux Québec, James Goudie, vient de mourir en cette ville.

Goudie est celui qui a construit le premier bateau qui ait traversé l'Atlantique, en employant uniquement le vapeur. Ce vaisseau était le "Royal William" construit à "l'anse de Mère", à Québec. Ce vapeur partit de Québec pour Picton, N. E. et de là se rendit à Gravenburg en 1833.

M. Goudie était âgé de 81 ans. Il laisse quatre fils et deux filles qui sont établis à Chicago ou dans les environs. La femme du défunt, Madame Goudie, qui vit encore est elle-même âgée de près de 80 ans. M. et Madame Goudie étaient mariés depuis 60 ans.

ON DEMANDE deux commis expérimentés dans la marchandise sèche chez Lahaise et Pageau, coin des rues Dalhousie et St-Patrice, Ottawa

La St-Jean-Baptiste
Assemblée à l'Hotel-de-Ville

Dimanche soir, à eu lieu à l'Hotel-de-Ville une grande assemblée des citoyens dans le but d'aviser au moyen de chômeur dignement la fête St Jean Baptiste.

Près de deux cents personnes y assistaient. L'assemblée était présidée par M. le notaire Desjardins. M. T. P. Sabourin, agissait comme secrétaire.

Nous avons remarqué dans l'assemblée la notabilité de la ville, entre autres M. N. Tétou, M. P. P., ex-président; M. le Dr Louis Duhamel, ex-président; M. Chs. Le... le président fondateur de la société St Jean Baptiste; M. Ed. Mousseau, ex-président; M. D. C. Simon, ex-président et MM. les échevins St-Jean, Renaud, les ex-échevins Thibault et Ardouin, M. C. de Martigny, avocat; M. M. B. Carrière, N. Brault, E. et N. Dorion, E. Moquin, T. Viau, S. Levasseur, N. Pagé du SPECTATEUR et autres.

M. le président prit le premier la parole et expliqua le but de l'assemblée.

Des discours patriotiques furent prononcés par MM. Tétréau, Duhamel, Ledue, Simon et de Martigny.

Une liste de souscription fut ouverte pour défrayer les dépenses de l'organisation.

M. le Maire L. N. Champagne et M. A. Rochon, ex-député et ex-président de la société St Jean Baptiste, qui étaient invités à adresser la parole n'ont pu assister à l'assemblée.

Hier soir, le comité s'est réuni à la salle Faulkner pour procéder à l'organisation de la fête.

Dans quelques jours nous publierons le programme au complet.

A TRAVERS LA VILLE

Juge de Paix
La Gazette officielle de Québec, dans son dernier numéro, a publié les nominations suivantes comme juges de Paix et commissaires dans le district d'Ottawa.

MM. Charles Taché et Treillou Oumet, de la Pointe à Gatineau.
M. Joseph Moreau, de Templeton.
M. Jos. Laurin, Templeton-Ouest.
M. Proculus Landriau, Heurle-Larose, Napoléon Bédard et E. Sabourin, de Ripon.

Condanna on
La police a fait, la semaine dernière, l'arrestation de quatre personnes à mine su-péce, sous accusation de vagabondage. Ils ont été traduits devant le Recorder Champagne et condamnés à un mois de prison aux travaux forcés.

La police a trouvé en leur possession une quantité de couteaux et rasoirs que l'on suppose avoir été volés à Mattawa.

Améliorations
Nous avons fait subir des améliorations à notre bureau. Dorénavant les affaires du bureau se feront à l'avant au No 154 rue Principale. Personne ne sera admis à l'atelier sans affaire.

Fête de la Reine
Aujourd'hui, fête de la Reine, les bureaux publics sont fermés. Les drapeaux flottent sur les édifices publics. La fête est observée avec éclat à Ottawa.

La Fête St-Jean Baptiste
La société St Jean Baptiste du Bas du comté célébrera sa fête patronale à Papineauville, cette année.

Notre Journal
Afin de permettre à nos employés d'observer la fête de l'Ascension notre journal ne paraîtra pas vendredi.

La cavalcade
Les personnes qui désirent faire partie de la cavalcade voudront bien donner leurs noms à M. Ed. Moquin.

De retour
M. le Notaire Desjardins est de retour de Québec depuis dimanche.

Notre député
Notre député M. Tétréau est arrivé à Hull samedi soir. Il retournera à Québec jeudi.

Rapports
L'Union St Joseph de cette ville a fait distribuer son rapport semestriel.

La soirée de ce soir
C'est ce soir, qu'à lieu à la salle de l'Oeuvre de la Jeunesse, la grande soirée dramatique. *Le Roi des Ombrières* tel est le titre du drame à sensation que le club des Amateurs de Hull présentera au public. Allons-y en foule.

Trois morts subites
Trois personnes mortes subitement dans le cours de la semaine dernière, ont été recommandées aux prières, à la Grand-Messe, dimanche.

Personnel
M. F. E. Fortin, de Pembroke, était à Hull hier.

Vente à l'encan
La vente du stock de marchandises sèches de M. H. F. Bédard, failli, aura lieu vendredi prochain.

Colonne F. X. Martin
Magasin du Soleil

MAISON F. X. MARTIN
RUE PRINCIPALE, HULL

HAUTE NOUVEAUTE
CONFECTION DE ROBES ET MANTEAUX.

Mercurie... Habilllements faits sur commande. Une specialite.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

F. X. MARTIN, RUE PRINCIPALE, HULL.

AVIS

AVIS est par le présent donné aux personnes endettées envers moi à venir régler ou prendre des arrangements d'ici au 1er juillet prochain. Les personnes qui ne se conformeront pas au présent avis à l'expiration de ce délai seront poursuivies avec toute la rigueur de la loi.

T. VIAU,
Ci-devant marchand de chaussures.
24-5-92-5s.

Sirop de figue Laxatif

Le meilleur remède du Printemps
GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE

Préparé par
COOKE & HELMER, etc.
PARFUMS! PARFUMS!
Une spécialité. 2-5-92-1a

Ouvrage de fantaisie
—ET—
PEINTURE DE FLEURS

Leçons de Peinture: — Matin, de 9.30 hrs. à 12.20. Après-midi, de 2 à 5 hr.

Les élèves prenant l'instruction pendant ces heures recevront 3 heures d'enseignement pour la modique somme de **50 centins.**

Par leçons d'une heure, 25 centins.

196, RUE PRINCIPALE, HULL.

Chemin de fer
OTTAWA et GATINEAU VALLEY

Les trains laissent Ottawa à 5.20 hrs. p.m., arrivant à Gatineau à 7.45 p.m.

Les trains laissent Gatineau à 5.20 a.m., arrivant à Ottawa à 8 a.m., à la gare Union du Pacifique Canadian, Ottawa.

Pour prix du fret, billets de saison excursion, s'adresser à

J. T. PRINCE
1-4-92-1a. 50 Central Chambers, Ottawa

LAVIGNE & CIE.
MARCHANDS DE HARDWARES, FAUTES VALISES ET CHAPEAUX.

Habilllements de 1ere Communion.

Nous offrons au public que des marchandises de première qualité et à des prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE. NOUBLEZ PAS LA PLACE

Lavigne & Cie, 108 Rue Principale.

LES HABILLEMENTS DE McNEIL
SONT LES MEILLEURS. ESSAYEZ-LES.
203, RUE SPARKS, OTTAWA.

Au public
M. H. Dupuis, de la rue Church, désire faire connaître au public de Hull, qui vient d'acheter une grande voiture (omnibus) pouvant contenir vingt cinq personnes pour l'usage des clubs et familles qui désirent aller en pique-nique durant la belle saison d'été. L'on pourra se procurer cette voiture à des prix modérés en s'adressant à M. Dupuis.

Pour billets, cabines et autres informations. S'adresser à N. Pagé, 154 rue Principale.

En St Leon
M. B. Carrière, épicer, de la rue Victoria, a obtenu l'agence pour la vente de la célèbre eau St Léon. Avis aux consommateurs.

Les évaluateurs
MM. Trudel, Gravel et Reinhardt ont commencé à faire le rôle d'évaluation de la ville. Le travail sera terminé le 20 juin.

La rue Principale
La corporation est en train de faire des améliorations considérables à la rue Principale.

Conseil de ville
Lundi prochain, aura lieu l'assemblée régulière du conseil.

Un pèlerinage à Ste Anne de Beupré aura lieu le 5 juillet par le Canada Atlantique, sous les auspices du Rev. Cha. McCarthy curé de la paroisse Ste Brigitte d'Ottawa.

Commentaires
Les journaux d'Ottawa font beaucoup de commentaires au sujet de la lettre reçue par M. J. O. Laferrière de la part du gouvernement de Québec, concernant les subsides et les changements apportés dans les plans de la construction de la cour et de la prison.

De la pluie
Dans le district d'Ottawa, le grand besoin de pluie se fait sentir; plusieurs marchands de bois ne pourront sortir leurs billots si le temps se continue.

AVIS

AVIS est par le présent donné aux personnes endettées envers moi à venir régler ou prendre des arrangements d'ici au 1er juillet prochain. Les personnes qui ne se conformeront pas au présent avis à l'expiration de ce délai seront poursuivies avec toute la rigueur de la loi.

T. VIAU,
Ci-devant marchand de chaussures.
24-5-92-5s.

Sirop de figue Laxatif

Le meilleur remède du Printemps
GUERISON CERTAINE ET EFFECTIVE

Préparé par
COOKE & HELMER, etc.
PARFUMS! PARFUMS!
Une spécialité. 2-5-92-1a

Ouvrage de fantaisie
—ET—
PEINTURE DE FLEURS

Leçons de Peinture: — Matin, de 9.30 hrs. à 12.20. Après-midi, de 2 à 5 hr.

Les élèves prenant l'instruction pendant ces heures recevront 3 heures d'enseignement pour la modique somme de **50 centins.**

Par leçons d'une heure, 25 centins.

196, RUE PRINCIPALE, HULL.

Chemin de fer
OTTAWA et GATINEAU VALLEY

Les trains laissent Ottawa à 5.20 hrs. p.m., arrivant à Gatineau à 7.45 p.m.

Les trains laissent Gatineau à 5.20 a.m., arrivant à Ottawa à 8 a.m., à la gare Union du Pacifique Canadian, Ottawa.

Pour prix du fret, billets de saison excursion, s'adresser à

J. T. PRINCE
1-4-92-1a. 50 Central Chambers, Ottawa

LAVIGNE & CIE.
MARCHANDS DE HARDWARES, FAUTES VALISES ET CHAPEAUX.

Habilllements de 1ere Communion.

Nous offrons au public que des marchandises de première qualité et à des prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE. NOUBLEZ PAS LA PLACE

Lavigne & Cie, 108 Rue Principale.

F. F. DESJARDINS
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
RUE ALMA, Pres de l'Eglise Catholique
Les Corbillards les plus riches
Les prix les plus bas. 11-5-92-1a

SITUATION DEMANDEE

Le Canada Atlantique, la ligne la plus courte et la plus rapide entre Ottawa et Montréal.

Par un homme bien recommandé sachant lire et écrire désire se placer comme conducteur d'express et se rendre généralement utile dans un magasin.

S'adresser à N. Pagé, Bureau du SPECTATEUR, Hull.

LOUIS COURVAL
EPICIER
COIN DES RUES
Philemon et Hannah
Groceries, Provisions, Grains et Fois vendus au prix du marché pour argent comptant. Une visite est sollicitée.

ENCAN PUBLIC
—D'UN—
STOCK DE MARCHANDISES

Dans l'affaire de
HENRI F. BÉDARD
de la Cité de Hull—Failli

Il sera vendu par Procureur de l'Hon. juge Malhiot, l'un des juges de la Cour Supérieure de Sa Majesté, pour la Province de Québec, par encan public, en deux lots le stock, les fixtures de magasin, cheval, buggy, etc., appartenant à la succession sus-nommée, au magasin, No. 82, rue Main, Hull.

Vendredi, 27 Mai 1892, à 2 hrs. P. M.

Le lot No. 1, sera vendu en bloc à tant dans la piastre, d'après l'inventaire et consiste en un stock de marchandises sèches, m. d. s., hardes faites, chap. aux, ferrures, tresses et autres minuties au montant de \$7 553.30

Fixtures et meubles de magasin 365.25

\$7 918.55

Lot No. 2, cheval, buggy, cutter, express, harnais, et robes seront vendus séparément, au plus haut enchérisseur, argent comptant, après la vente du lot No. 1.

L'inventaire peut être vu chez Mutchmor, Gordon & Co., Assignataires, 106 rue Sparks, Ottawa, et le stock, au magasin, No. 82, rue Main, Hull, chaque jour avant la vente.

Conditions de vente pour le lot No. 1: Un tiers comptant le jour de la vente, la balance en deux billets, à deux et quatre mois, avec intérêt à six pour cent par an et à la satisfaction du curateur et des inspecteurs.

Pour plus de détails, s'adresser à Mutchmor, Gordon & Co., Comptables etc. à Ottawa.

WILLIAM GRIER,
Curateur.

Ed. BERTRAND
SELLIER
(ÉTABLI EN 1874)
65 — RUE DU PONT — 65

Ma longue expérience dans le métier me permet d'offrir au public de Hull et de la campagne des Harnais simples et doubles, selles valises, etc., etc., à des prix qui défont toute compétition. 11-5-92-6m.

S. St JEAN
Ferblantier et Plombier

Poseur d'appareils à eau chaude et à vapeur

No. 257 RUE PRINCIPALE, HULL

N. B.—Les commandes sont exécutées à bref délai. Prix modérés. 8-5-92-1a.

Avez-vous besoin de PAPIER

Si oui, écrivez pour les prix aux moulins à papier les plus considérables et les plus parfaits en Canada.

THE E. B. EDDY Co
HULL

11-5-92-1a

J. N. FORTIN
TABACONISTE

No. 88 RUE MAIN, HULL
TABACS, CIGARS, CIGARETTES et PIPES
EN GROS ET EN DÉTAIL

Grand étalage de marchandises fraîches et choisies.

FRUITS, CONFISERIES ET PATISSERIES
Assortiment très varié.

Commerce du gros et du détail.
On apporte une attention spéciale aux commandes transmises par poste. Nos prix sont ceux de Montréal.

J. N. FORTIN, 88 rue Main, Hull

A. PARENT
marchand de
PEINTURES,
HUILES, VERNIS,
VITRES,
MASTIC, Etc.
**TAPISSERIES et
RIDEAUX, &c., &c.**

Toutes commandes sont exécutées à court délai.

PRIX RÉDUITS.
A. PARENT,
Rue Victoria, en face de l'Hotel-de-Ville,
HULL. 5-5-92-1a

Epicerie du bon marché
La mieux assortie de Hull

Groceries, Provisions, Vaisselle, Cigares, Vins et Liqueurs, etc., etc.
Fleur, Grains et Fois.

Venant d'être reçu un stock complet de vaisselle (patrons nouveaux) vendu à bon marché. Une visite est sollicitée. En gros et en détail. Effet immédiat à domicile.

P. H. CHARRON
Coin des rues Charles et du Pont, Hull.
N. B.—Une salle spacieuse à la disposition du Public. 5-5-92-6m.

Boulangerie Mécanique
MM. EWANS & NESBITT

Désire à améliorer le public de Hull et des environs qu'ils ont fait l'acquisition de la boulangerie et des pétrins mécaniques de M. Ed. Lantry, et qu'ils continueront comme par le passé à exploiter sur une vaste échelle cette industrie si bien connue.

MM. EWANS & NESBITT ont fait subir d'importantes améliorations à leur boulangerie et réajusteront avec satisfaction à toutes les pratiques qui voudront bien continuer à leur accorder leur patronage.

EWANS & NESBITT
—130 RUE BREWERY, HULL,—
4-5-92-1a.

